

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Histoire sociale et culturelle de l'esclavage

Myriam Cottias et Jean Hébrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18608>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 182-183

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Myriam Cottias et Jean Hébrard, « Histoire sociale et culturelle de l'esclavage », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18608>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

EHESS

Histoire sociale et culturelle de l'esclavage

Myriam Cottias et Jean Hébrard

Myriam Cottias, *directeur de recherche au CNRS*
Jean Hébrard, *professeur associé*

Pratiques et productions culturelles en situation de dépendance (Brésil-Caraïbes. XVII^e-XIX^e siècle)

- 1 LE séminaire s'était fixé pour objectif d'analyser les pratiques et les productions culturelles de la dépendance (relations interindividuelles, production des identités, organisation du travail, gestion des conflits, croyances, langages, mémoire, etc.) dans les sociétés esclavagistes et postesclavagistes du Brésil et des Caraïbes.
- 2 Dans un premier temps, nous avons centré notre attention sur la manière dont la complexité de la société de Saint-Domingue se diffracte dans divers types de productions discursives avant et après la Révolution haïtienne : dans les mémoires laissés par les exilés (Jeremy D. Popkin), dans les écrits administratifs, juridiques et notariaux (Dominique Rogers, Laura Cruz Rios et Jean Hébrard). Il s'est avéré que les grandes classes habituellement retenues (planteurs, petits blancs, libres de couleur, esclaves africains ou créoles) ne rendaient pas compte de la permanente porosité de la société saint-domingoise dans laquelle les hiérarchies de la richesse, de la couleur, du statut s'interpénètrent, se contredisent et donnent lieu à d'incessantes négociations. La relation des individus aux cultures administratives, juridiques et notariales a particulièrement retenu notre attention et a permis d'étendre la notion de « production culturelle » bien au-delà des pratiques habituellement retenues. La mise en parallèles des approches macro-historiques et micro-historiques s'est révélée opératoire pour dépasser les clivages attendus, en particulier lorsqu'il s'agit de dire ce que l'on est ou ce qu'est l'autre.

- 3 Dans un deuxième temps, nous avons examiné quelques acquis récents de l'historiographie brésilienne et brésilianiste des sociétés esclavagistes (Eduardo França Paiva, Jean Hébrard) en centrant notre attention sur la manière dont, dans ces travaux, l'archive peut permettre de retrouver la voix et la capacité d'agir des personnes en situation de dépendance. Nous nous sommes particulièrement attachés, une fois encore, à la manière dont circulent et sont réappropriées les cultures administratives et juridiques qui sont censées fonder l'ordre esclavagiste. La comparaison entre aire coloniale portugaise et aire coloniale française, rarement examinée du fait de l'apparente ténuité des contacts entre l'une et l'autre – en dehors de la frontière guyanaise –, a été particulièrement instructive et a montré que face à des systèmes juridiques contrastés (prévalence de la coutume dans un cas, du droit écrit dans l'autre) les comportements de réappropriation et de détournement mis en œuvre par les esclaves ou les exesclaves ne sont pas fondamentalement différents.
- 4 Dans un troisième temps, le séminaire s'est attaché à examiner les modalités de construction des mémoires de l'esclavage après leurs abolitions et dans la société contemporaine. Là encore, la dimension comparative a été privilégiée. Catarina Madeira Santos et Catherine Coquery-Vidrovitch nous ont aidés à en prendre la mesure dans l'espace africain lusophone et francophone. Cécile Vidal nous a déplacés vers la Nouvelle-Orléans en proposant d'examiner la ville comme témoin de cette mémoire. Daniel Maximin, Myriam Cottias nous ont ramenés vers les Antilles et Jean Hébrard vers le Brésil (dimensions mémorielles des pratiques contemporaines des religions afro-brésiliennes d'une part, des attributions de droits aux communautés se désignant comme descendantes de communautés marrons d'autre part).
- 5 Tout au long de l'année, les étudiants ont été conviés à participer aux colloques qui croisaient notre route : « Première rencontre du Réseau des Études africaines en France » en novembre et décembre 2006 ; colloque « Micro-histoire et histoires de vie des esclaves » organisé par le Centre international de recherches sur les esclavages en mai 2007, journée d'études du réseau « Law in Slavery and Freedom » (Université du Michigan et EHESS) qui recevait cette année Ariela J. Gross, Martha S. Jones et Rebecca J. Scott.

Publications

Jean Hébrard

- Avec R. J. Scott, « Les papiers de la liberté. Une mère africaine et ses enfants à l'époque de la révolution haïtienne », Genèses. *Sciences sociales et histoire*, 66, mars 2007, p. 4-29.
- « Wskreszenie czytelnika. Z Jeanem Hébrardem rozmawia Paweł Rodak », *Progranicza*, 5, 64, 2006, p. 67-78.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques